

A large, multi-story building at night, illuminated from within. The building features numerous windows with blue shutters, many of which are open, revealing warm interior lights. The architecture is classical, with a mansard roof and dormer windows. The building is set back from a street, with a paved area and some landscaping in the foreground.

14

LES HARAS
HÔTEL

DOSSIER DE PRESSE



L'HÔTEL LES HARAS FRANCHIT LE MUR DU SOIN

C'est une pépite du patrimoine strasbourgeois, qui brille depuis cinq ans d'un éclat inédit. Aux portes de la Petite France, l'hôtel Les Haras de Strasbourg ouvrent un dialogue entre le calme, le confort et l'innovation sur plus d'un hectare. Derrière les façades classiques le design et la gastronomie rivalisent d'audace. La brasserie confiée au Chef doublement étoilé Marc Haerberlin est très prisée. L'hôtel quatre étoiles attire 120 nationalités.

Le décor signé Patrick Jouin et Sanjit Manku participe pleinement à ce succès. Leur projet fait entrer le monument historique dans le siècle. Il dompte des volumes hors normes par des gestes forts et cultive l'excellence du détail.

Il ne manquait qu'un Spa pour faire des Haras une destination complète. Il voit jour dans un nouveau corps de logis réhabilité, où 60 chambres sont inaugurées, ainsi que trois salles de séminaires ouvertes sur une vaste terrasse. À la manœuvre, le duo Jouin Manku puise dans la mémoire de ce nouveau site l'inspiration d'un concept qui décline le propos du bien-être à travers les thèmes des médecines ancestrales et de la spiritualité. Ce projet dépasse largement le cadre de l'hospitalité et participe d'un vaste programme philanthropique porté par l'IRCAD (Institut de Recherche contre les Cancers de l'Appareil Digestif).



SOMMAIRE

- **Un nouveau corps de logis gagné sur la ville**
- **Une architecture intérieure à fleur de peau**
- **Il était un Spa**
- **60 chambres, extension au domaine du rêve**
- **Le rendez-vous de la galerie, 130 mètres face au jardin**
- **Un hôtel au cœur d'un vaste programme philanthropique : retour sur un projet hors normes**



UN NOUVEAU CORPS DE LOGIS GAGNÉ SUR LA VILLE

Découvrir l'hôtel Les Haras, c'est traverser trois siècles d'histoire pour rencontrer le présent. C'est aussi quitter l'hyper-centre de Strasbourg pour entrer dans une enclave de luxe tranquille. Comment se développer sans troubler cette ordonnance fragile ? C'est le défi relevé par une extension qui préserve le sentiment d'unité entre les bâtiments. Une fois n'est pas coutume le passé joue dans le camp des architectes. Un tunnel existait déjà entre le corps historique de l'hôtel et le bâtiment du 19ème siècle dans lequel il grandit. Le passage est restauré pour offrir un accès direct au nouveau bâtiment et conduire vers le Spa, les salles de séminaires et les nouvelles chambres. Le charme opère sans rupture.



UNE ARCHITECTURE INTÉRIEURE À FLEUR DE PEAU

Pour ce nouveau chapitre l'agence de design d'espace Jouin Manku module son écriture en lien avec la mémoire des lieux et la place centrale accordée au Spa. Dans les murs de cette ancienne clinique dirigée par les Sœurs de la Communauté des Diaconesses le thème du soin affleure de lui-même. « C'est une notion qui nous touche, racontent les créateurs, parce qu'elle est intrinsèquement liée à notre pratique de l'architecture et du design. Ici, plus encore qu'ailleurs, nous avons porté une attention vive aux sensations physiques et émotionnelles de ceux qui traversent l'espace. »

Le travail sur les volumes et la lumière apporte le calme. Le choix des matériaux et des revêtements touche les sens. Des citations visuelles à la médecine chinoise ou à l'herboristerie nourrissent l'imagination. Dès le couloir, qui mène du corps historique de l'hôtel au spa, l'architecture devient enveloppante, comme pour préparer le corps à l'expérience du soin.





IL ÉTAIT UN SPA

La découverte du Spa de l'hôtel Les Haras est sensorielle. Elle traduit la réflexion des designers sur le rapport du corps à l'architecture. Ou comment l'architecture peut devenir une enveloppe protectrice pour le corps. Son accès participe à l'idée d'un chemin vers le lâcher-prise.

Dans l'accueil et les vestiaires, la réponse des matériaux à la lumière tisse un cocon. Le bois de chêne réchauffe. L'éclat argenté des tesselles de mosaïque annonce l'élément aquatique. La piscine intervient comme le pivot de la mise en scène. Sa découverte est aussi spectaculaire qu'une éclosion. Les perceptions sont troublées. Les 18 mètres du bassin de nage apparaissent progressivement. La lumière du jour parvient d'un jardin qui creuse la topographie à la manière d'une grotte taillée dans le grès des Vosges. Les coques de Corian® semblables à des roches, deviennent monumentales. Elles se postent comme une banquise au bord de l'eau. À l'intérieure trois cavités se dévoilent, respectivement dédiées à une douche expérientielle, un hammam et un sauna aux atmosphères soignées.

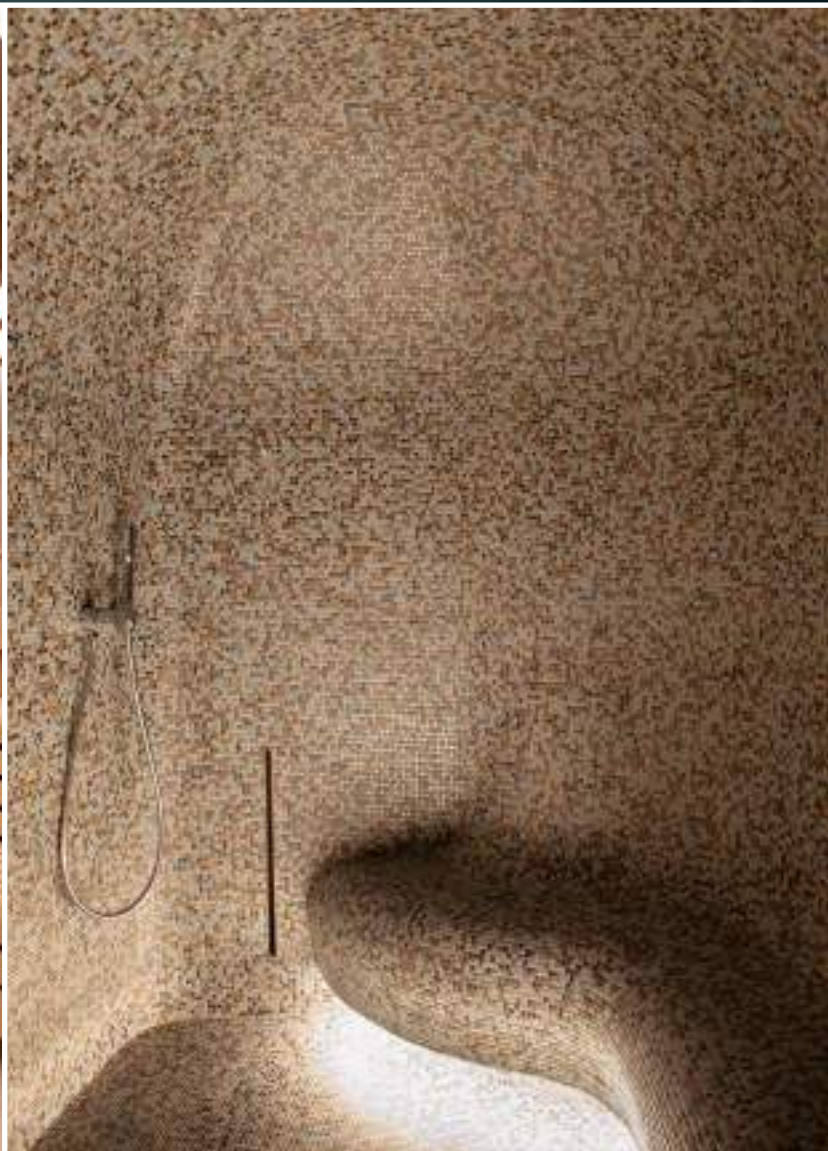
La salle de repos, indépendante, ouvre sur le jardin par une vaste baie vitrée. Son environnement distille une quiétude propice à la dégustation d'une tisane.

La salle de sport dispose d'équipements de dernière génération.

L'ensemble compose une offre exclusive et inédite à Strasbourg.



Les trois cabines de soins (2 simples et une double) sont confiées à l'expertise de la marque CODAGE, avec une carte des soins spécifiquement développée pour l'hôtel Les Haras.





60 CHAMBRES, EXTENSION AU DOMAINE DU RÊVE

Dans les chambres, Patrick Jouin et Sanjit Manku naviguent entre rupture et continuité. Du premier projet en 2015, ils conservent la palette de matériaux naturels comme le bois, le cuir, les toiles de lin et de coton. Ils jouent aussi de la couture sellier comme d'un fil conducteur et gardent le geste produit par la courbe protectrice de la tête de lit. Le mobilier quant à lui évolue avec finesse.

Habitué des chambres d'hôtel, les designers en déjouent les normes. Ici, le téléviseur est détrôné par la possibilité d'une conversation. Plutôt que d'être posté dans l'alignement du lit, il est déporté pour laisser la place à une banquette où débute l'idée de faire salon. Le bureau intègre cette composition qui brouille les frontières entre mobilier et architecture. Nomades et polyvalents, une assise et un guéridon se postent comme deux pièces sur un jeu d'échec.



C'est une nouveauté, la catégorie Suite apparaît dans l'offre de l'hôtel et des chambres communicantes permettent désormais un accueil confortable des familles jusqu'à cinq personnes. Seul élément narratif, l'abat-jour reprend dans son pliage la forme de la coiffe que portent les sœurs de la communauté des Diaconesses. Cet affleurement de l'histoire se pose sur la page blanche d'un design qui ne cherche pas à s'imposer mais qui invite à disposer. Pour Patrick Jouin et Sanjit Manku, « il s'agit de laisser la place au territoire subjectif que chaque voyageur apporte avec lui ».

Cette recherche d'essentialité se traduit dans l'ascèse des lignes et des formes. Elle nourrit aussi l'élégance de la composition qui propose au voyageur le luxe d'un temps à soi, comme suspendu : une invitation précieuse à la rêverie et au repos.

Même épure dans les salles de bains conçues comme des cabinets de bambou, qui formulent un écho lointain à la culture des onsens japonais.

Ce parti pris est légèrement corrigé pour s'adapter aux contraintes architecturale. Ainsi les 60 nouvelles chambres distribuées sur quatre niveaux sont toutes différentes avec au dernier étage, le charme additionnel des poutres apparentes et d'une vue qui surplombe la cour des Haras.



LE RENDEZ-VOUS DE LA GALERIE, 130 MÈTRES FACE AU JARDIN

Au rez-de-chaussée du nouveau corps de logis de l'hôtel Les Haras, les espaces se prêtent à l'organisation d'événements d'exception.

Une entrée et une réception autonomes desservent différentes salles qui disposent d'un accès direct à une profonde terrasse végétalisée. Scandées de larges fenêtres et de baies vitrées, elles sont baignées par la lumière du jour.

La salle des petits-déjeuners

La plus spectaculaire d'entre-elles est aménagée pour accueillir les petits-déjeuners ou servir de salon. Les possibilités de se l'approprier sont multiples. Une table d'hôtes invite aux grandes tablées, des canapés à la lecture de la presse. Face aux baies vitrées, les boiseries sont rythmées par une bibliothèque au fond de laquelle court un spectaculaire bas-relief taillé par l'artiste Pierre-Louis Dietschy. Il représente des plantes courantes de la pharmacopée. Le trèfle rouge de la médecine chinoise, la fleur de véronique aux vertus antiseptique, ou encore la glycine réputée pour favoriser le sommeil, habitent cette vaste planche botanique qui vibre sous la lumière et les reflets des miroirs sans tain.

Au fond de la salle, des cloisons s'ouvrent pour faire écran au buffet mis en scène par un meuble dessiné sur mesure.



Les salons privés

À l'opposée de la salle des petits-déjeuners, trois salons ouverts sur la terrasse sont distribués en enfilade. Habillés de boiseries à la ligne contemporaine, ils partagent une atmosphère chaleureuse et élégante.

Entre chaque salon, les cloisons amovibles permettent de moduler les volumes. L'espace se prête ainsi à l'organisation de séminaires, de réunions, de conférences ou d'événements privés, jusqu'à 100 personnes.





UN HÔTEL AU CŒUR D'UN VASTE PROGRAMME PHILANTHROPIQUE : RETOUR SUR UN PROJET HORS NORMES

Les Haras de Strasbourg dessinent une silhouette particulière dans le paysage de l'hospitalité. Le site développe dans un cadre historique unique plusieurs dimensions de l'excellence française :

la gastronomie, l'hôtellerie et la recherche.

Cette conjugaison est le fruit d'une réhabilitation exceptionnelle qui incarne une solution originale au questionnement des grandes villes de régions quant à la valorisation de leur patrimoine architectural.





Sa vision revient au professeur **Jacques Marescaux**, le Président de l'IRCAD, qui a su révéler tout le potentiel de l'endroit situé entre l'hôpital universitaire où siège l'IRCAD et le quartier historique de la Petite France.

*« Nous recevons chaque année 6 200 chirurgiens, qui viennent de 120 pays pour se former aux technologies de pointe d'opération non invasive grâce à l'imagerie 3D. Nous avons besoin d'un lieu pour les héberger, mais aussi pour prolonger dans un cadre moins formel nos rencontres. Le site des Haras constitue un joyau patrimonial protégé sur un peu plus d'un hectare. C'était l'environnement idéal pour donner un foyer à l'IRCAD Family et partager avec nos partenaires une part du rêve français. La superbe du cadre, le talent du chef **Marc Haeberlin** associé à celui des designers **Patrick Jouin** et **Sanjit Manku**, et l'expertise de la gestion hôtelière de **Jean-Pascal Scharf** fondent le succès de l'endroit auprès de notre communauté, mais aussi des touristes et des strasbourgeois eux-mêmes. »*

De fait, comme le précise **Médéric Brendel**, le Directeur d'exploitation de l'hôtel, « *Les Haras offrent une respiration prisée au cœur de la ville.* » Un calme qui profite aussi à l'innovation des start-ups soutenues par l'IRCAD au sein du biocluster abrité dans l'ancien manège.

Pour **Patrick François**, le Directeur Grand Est de la Banque des Territoires : « C'est un biotope puissant et global qui a vu le jour autour d'un objet historique. » Une fierté pour ce partenaire de la première heure qui loue : « *Un continuum intelligent et rare, avec un complexe scientifique, des outils de formation et la capacité d'accueillir dans les meilleures conditions des chirurgiens et des intervenants du monde entier.* » La nécessité de grandir répond à ce succès.



CHRONIQUE DES HARAS NATIONAUX DE STRASBOURG

1621

Création d'un centre de formation de la pratique équestre pour jeunes Français et Allemands aisés séjournant à l'université de Strasbourg.

1752

Le centre devient académie municipale d'équitation. Le grand manège couvert, l'ancienne écurie et les logis signés par l'architecte Jacques Gallay voient le jour.

1756

Sur les instances du Marquis d'Argenson, alors directeur des Haras du royaume le site est investi par le Haras Royal.

2005

Les chevaux du Haras quittent définitivement le site.

2010

Après s'être vu confié la rénovation du site et son exploitation par la ville de Strasbourg, l'IRCAD entreprend les premiers travaux de restauration, sous l'égide du Ministère de la Culture, et sous le contrôle de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de l'Architecte des Bâtiments de France, et du Conservateur Régional des Monuments Historiques.





2015

Le site est réhabilité par l'agence d'architecture Denu et Paradon. L'architecture intérieure est confiée à l'agence Jouin Manku. Son concept « plonge le lieu dans la modernité et le raffinement, sans mimétisme avec l'âge classique ni décalage avec l'héritage patrimonial constitué par l'ensemble ».

L'agence Jouin Manku opère sur le projet de la brasserie confiée au Chef étoilé Marc Haeberlin, inaugurée dans l'ancienne Grande Écurie Royale. Ainsi que sur l'hôtel Les Haras dont la gestion revient à Jean-Pascal Scharf et ses équipes.

Un bio-cluster voit aussi le jour. Il abrite une pépinière d'entreprises de biotechnologies, hébergées et accompagnées par l'IRCAD, qui peut financer une partie de ses recherches grâce aux revenus tirés des activités touristiques du site.

2021

L'agence Jouin Manku signe l'extension de l'hôtel Les Haras. Un Spa, des salles de séminaire et 60 nouvelles chambres sont inaugurés dans un bâtiment du XIX^{ème} siècle situé en dehors du site historique des anciens Haras Royaux. Le principal défi relevé par les architectes d'intérieure a consisté à préserver le sentiment d'unité entre les deux bâtiments pourtant séparés d'une rue. Ils y sont parvenus en réhabilitant un tunnel désaffecté et en développant un concept entre rupture et continuité. Le nouveau projet développe ainsi un caractère propre, qui fait écho à l'âme des murs dans lequel il se déploie, tout en restant fidèle à l'esprit des Haras.

À PROPOS



IRCAD

En 1994, l'IRCAD a été construit dans l'enceinte des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg, sous l'égide du Professeur Jacques Marescaux et de son équipe.

L'IRCAD est un centre de formation qui accueille chaque année plus de 6 200 chirurgiens du monde entier, leur permettant de parfaire leurs compétences en chirurgie mini-invasive. C'est un pôle de prestige et d'excellence, équipé des dernières technologies audiovisuelles et de systèmes de vidéoconférence haute-définition. Son succès international a mené à la construction d'instituts jumeaux à Taiwan (Asie), São Paulo et Rio de Janeiro (Brésil), Beirut (Liban), Rwanda (Afrique) et bientôt à Wuxi (Chine).

L'Institut regroupe également des laboratoires de recherche fondamentale axés sur la prise en charge des cancers de l'appareil digestif, ainsi que des unités de R&D en informatique et robotique qui conçoivent et développent des outils de diagnostic, de planification et de simulation des opérations chirurgicales visant à améliorer et à rendre plus sûres les actes de chirurgie. Bientôt l'institut ouvrira les portes de l'IRCAD 3, un bâtiment totalement dédié à la recherche et à la formation en chirurgie robotique.



BANQUE DES TERRITOIRES

Créée en 2018, la Banque des Territoires est un des cinq métiers de la Caisse des Dépôts. Elle rassemble dans une même structure les expertises internes à destination des territoires. Porte d'entrée client unique, elle propose des solutions sur mesure de conseil et de financement en prêts et en investissement pour répondre aux besoins des collectivités locales, des organismes de logement social, des entreprises publiques locales et des professions juridiques. Elle s'adresse à tous les territoires, depuis les zones rurales jusqu'aux métropoles, avec l'ambition de lutter contre les inégalités sociales et les fractures territoriales. La Banque des Territoires est déployée dans les 16 directions régionales et les 35 implantations territoriales de la Caisse des Dépôts afin d'être mieux identifiée auprès de ses clients et au plus près d'eux.



SOGEHO

La Sogeho, acteur incontournable de l'industrie hôtelière strasbourgeoise regroupe plusieurs hôtels affiliés allant de 3 à 5 étoiles en Alsace.

Depuis 2002, l'entreprise familiale s'est développée grâce à une passion pour l'hôtellerie. Les valeurs d'innovation, d'excellence et de partage font partie de l'identité des hôtels et du groupe. À chaque établissement, son patrimoine, son univers et ses promesses. Aujourd'hui, la Sogeho est en charge de la gestion, la commercialisation, le marketing et le développement de 9 hôtels et 3 restaurants à Strasbourg et à Colmar.



AGENCE JOUIN MANKU

Rêveurs, défricheurs, inventeurs... Designer, architecte. Patrick Jouin et Sanjit Manku envisagent chaque nouveau projet comme une aventure, une occasion de repousser leurs limites afin de créer des espaces à la fois émouvants et raffinés, toujours uniques. Fondée en 2006, l'agence Jouin Manku fusionne, avec simplicité, architecture, design d'espace et d'objet. Le duo, dessine et met en scène chaque élément des espaces qu'il imagine, ce qui lui permet de composer des intérieurs aussi immersifs que saisissants, pour transformer l'ordinaire en exceptionnel. L'agence a signé plusieurs grands restaurants à travers le monde pour des chefs de renom tels qu'Alain Ducasse, des scénographies d'expositions et des boutiques phares pour la Maison de haute joaillerie Van Cleef & Arpels. Le duo participe actuellement au renouveau de la Gare Montparnasse à Paris, réinterprète les espaces culinaires de l'emblématique palace de Marrakech, La Mamounia, et conçoit pour Air France le futur salon du terminal 2F de Paris-Charles de Gaulle.

CONTACTS RP

SOGEHO

➔ **Claire Huilier**

c.huilier@sogeho.com

AGENCE JOUIN MANKU

➔ **Lucie Frayard**

luciefayard@14septembre.com

IRCAD

➔ **Margaux Diebold**

margaux.diebold@ircad.fr